

L'ÎLOT Z'ENFANTS

Multi-accueil parental et Espace parents-enfants

Salons du Parc - Rue du Bois Vert 17 450 Fouras
Tel: 05 46 84 12 38

E-mail: lilotzenfants@gmail.com
Site web: www.lilotzenfants.e-monsite.com
Facebook : Association l'îlot z'enfants

PROJET PEDAGOGIQUE de L'Îlot Z'enfants

Actualisé en mai 2019



Sommaire

Introduction	2
1. <u>La place des parents et la continuité éducative</u>	2
2. <u>Le multi-accueil</u>	3
A. Les débuts à la crèche	3
1. La spécificité des très jeunes enfants.....	3
2. Inscription et 1er accueil	4
3. L'adaptation	4
4. La vie quotidienne	5
a. Une journée type à L'îlot z'enfants.....	5
b. Changes et propreté.....	6
B. Les principales valeurs de l'équipe éducative.....	6
1. La référente bébés et moyens	6
2. La place de l'objet transitionnel et de la tétine	6
3. La sécurité affective	7
4. Le développement de l'autonomie	9
5. La motricité libre.....	10
6. Les activités libres/ le jeu libre et l'expérimentation.....	10
7. Les séances de relaxation.....	11
8. La communication gestuelle : le langage des signes.....	12
C. L'association et son ouverture vers l'extérieur.....	13
1. Sorties extérieurs ponctuelles.....	13
2. Bibliothèque de Fouras.....	13
3. L'école maternelle.....	13
4. Centre de Loisirs Sans Hébergement.....	14
5. ACEPP 17.....	14
6. Assistants maternels.....	14
7. Formation petite enfance et analyse de la pratique.....	14
8 Médiathèque Michel-Crépeau à La Rochelle.....	14
3. <u>L'espace parents-enfants : L'Ilot familles</u>	15
1. Objectifs.....	15
2. Organisation.....	15
3. Partenariat	15
Annexes	16
Biographies	16
Bibliographie.....	15
Adresses Internet	17
Extraits d'un article de Michèle Clausier : « les enjeux de la coéducation » ..	17

Introduction

Le projet pédagogique présente les orientations pédagogiques d'une structure en définissant ses pratiques professionnelles.

A L'Ilot Z'enfants, ce projet pédagogique est le fruit d'une réflexion collective, enrichie par des remises en questions, des formations, des lectures et des expérimentations concrètes.

Au fil des années, chaque professionnelle évolue, se forme. En parallèle, les découvertes sur la petite enfance enrichissent aussi l'équipe.

Le projet pédagogique est en perpétuelle évolution et se doit d'être révisé régulièrement.

Notre objectif est de faire part des valeurs éducatives et des pratiques professionnelles de notre équipe pour que chaque parent puisse se projeter sur l'accueil proposé à l'îlot z'enfants.

1. La place des parents et la continuité éducative

L'îlot z'enfants est une structure qui adhère au réseau national ACEPP (Association des Collectif Enfants Parents Professionnels) et en partage les valeurs.

Au sein de notre structure, nous tendons à mettre en place l'une de ses valeurs principales qu'est la continuité éducative (**voir annexe**).

Fondée par des parents en 2002, L'îlot z'enfants a toujours promu et défendu la place des parents auprès de leurs enfants au sein de la structure. L'équipe pédagogique porte, avec les parents, ces valeurs et met en place au quotidien des actions qui leur permettent d'être acteurs de la vie de la structure et ainsi partie prenante de ce que vivent leurs enfants sur leur lieu d'accueil.

L'enfant à cet âge là a besoin de repères et de cohérence pour se construire en toute confiance. Néanmoins il n'est pas possible de récréer à l'identique ce qui se passe à la maison au sein du multi accueil, ni l'inverse d'ailleurs... Mais bien de prendre en compte les pratiques familiales qui peuvent s'inclure dans l'accueil de l'enfant au sein du multi accueil et inversement.

Chaque lieu a ses propres règles et spécificités. L'enfant a les capacités de s'adapter si tant est qu'il retrouve une forme de sécurité affective, une confiance mutuelle entre les adultes qui l'entourent sur chacun de ces lieux.

C'est dans cet objectif de continuité éducative que l'équipe de l'îlot z'enfants propose aux parents de prendre part au quotidien du multi accueil à tout moment de la journée.

Les parents sont conviés à rentrer dans la structure et à y rester quand ils le souhaitent sur des temps plus ou moins longs, de façon plus ou moins formelle.

Ce peut être à l'arrivée ou au départ de leur enfant ou sur des temps définis en concertation avec l'équipe. Nous parlerons alors de temps de permanences.

Les permanences sont des temps de présence des parents au sein de la structure qui ont plusieurs objectifs :

- Pour les parents, c'est leur permettre de :
 - Conserver leur place de premier éducateur de leur enfant au sein de la structure,
 - Voir leur enfant évoluer au milieu des autres,
 - Connaitre le fonctionnement de la structure que fréquente leur enfant et d'en prendre part,

- Connaitre les personnes qui s'occupent de leur enfant au quotidien.
- Pour les enfants :
 - Se sentir en confiance sur leur lieu d'accueil et pouvoir se l'approprier pleinement,
 - Enrichir leur quotidien par la diversité qu'offre chaque parent
 - Pouvoir faire des sorties ou des activités qui demandent un encadrement plus important.
- Pour l'équipe :
 - Mieux connaître les familles, pour répondre de façon individualisée à leurs besoins,
 - Pouvoir maintenir une qualité d'accueil en cas d'absence de salariés,
 - Se remettre en question sur ces pratiques éducatives,
 - Mettre en place de nouveaux projets impulsés par des parents.

En fonction du moment de la journée choisi par le parent pour venir en permanence, celui-ci peut participer de façon plus ou moins active aux activités proposées aux enfants ou à la prise des repas ou bien encore aux tâches ménagères par exemple.

Un planning est affiché dans l'entrée pour mettre en corrélation les envies des parents et les besoins de l'équipe.

D'autres formes de participation sont proposées aux parents qui le souhaitent. Etre membre du Conseil d'Administration ou du Bureau, s'investir dans le bon fonctionnement de la structure par le biais de commissions (bricolage, couture, entretien...), sont autant de façon de participer. La liste n'est, bien sûr, pas exhaustive et est amenée à évoluer en fonction des projets et/ou besoins du multi accueil, des envies des parents et de l'équipe.
(cf. règlement de fonctionnement de la structure).

2. Le multi accueil

A. Les débuts à la crèche

1. La spécificité des très jeunes enfants

Afin de bien comprendre les choix pédagogiques décrits dans ce projet et la conception de l'accueil des enfants et de leur famille qui en découle, il est important de faire un petit arrêt sur image sur les enfants de moins de trois ans et leur fonctionnement.

Avant le langage, les enfants fonctionnent de manière très différente des enfants plus grands et des adultes. Le jeu est leur principale occupation car c'est par le jeu qu'ils découvrent le monde et qu'ils se construisent. Ils sont alors de véritables explorateurs et chercheurs. Des explorateurs parce qu'ils vont partir à l'aventure dans ce monde, dans cet environnement qu'ils ne connaissent pas ; et des chercheurs parce qu'ils vont poser des hypothèses et tenter de les valider ou de les invalider pour comprendre comment le monde fonctionne.

Donc plus les bébés explorent, plus cela leur servira dans leur futur.

C'est en partant de ce constat que l'équipe de L'îlot z'enfants a construit sa pédagogie. Les jeunes enfants sont naturellement « programmés » pour apprendre. Ils développent leur motricité, apprennent à parler et à communiquer, découvrent le fonctionnement des objets en un minimum de temps. Ils apprennent bien plus de choses avant l'âge de trois ans que les adultes en toute une vie ! Ils ne sont pas capables d'inhibition, tout les intéresse.

Le rôle de l'adulte est alors de proposer aux enfants un environnement propice aux découvertes, sécurisé et riche en possibilités. L'équipe est là pour accompagner de façon bienveillante les « aventures quotidiennes » des tout-petits en les aidants à prendre confiance en eux, tout en respectant leur propre rythme.

La pédagogie de la crèche est en constante évolution. Depuis plusieurs années, l'équipe bénéficie d'analyse de la pratique pour continuer sa construction et faire en sorte qu'elle soit commune à toutes les professionnelles de l'équipe. Ce temps de concertation privilégié avec une psychologue, permet à l'équipe de se questionner sur sa pratique, de la mettre à jour. C'est aussi une ressource lorsqu'une situation pose question. La psychologue accompagne l'équipe à trouver par elle-même ses solutions et ses réponses. L'équipe est rassurée et redynamisée pour faire un accompagnement de qualité au quotidien.

2. Inscription et 1^{er} accueil

Le moment de l'inscription est le **premier contact** de la famille avec la structure. Il doit donc être un **moment privilégié** entre la professionnelle et la famille qui sera le point de départ d'une **relation de confiance**.

Afin de s'assurer de la disponibilité d'une professionnelle, la date de la 1^{ère} inscription doit être fixée en accord avec la famille et l'équipe.

Au delà du dossier d'inscription de l'enfant à remplir, ce temps doit permettre le dialogue afin de « connaître » l'enfant et son environnement familial et permettre à la famille de visiter les locaux et d'aborder des questions sur le fonctionnement de l'association : déroulement de la journée, participation des parents...

C'est également un temps d'observation de l'enfant : les parents et la professionnelle peuvent échanger sur ce premier contact de l'enfant dans une collectivité.

A la fin de ce rendez-vous, parents et professionnelle décident des premiers temps de présence de l'enfant qui correspondent à la période d'adaptation.

3. L'adaptation ou la familiarisation

C'est un **moment incontournable et indispensable** pour l'enfant, sa famille et l'équipe car c'est une **préparation à la séparation**.

Parents et professionnelles doivent réfléchir ensemble au moment de la journée le plus adapté pour la venue de l'enfant.

L'enfant vient **accompagné d'un de ses parents** afin de prendre contact avec l'équipe, les autres enfants, le fonctionnement quotidien tout en étant avec une **personne sécurisante**.

Après un temps d'adaptation **propre à chaque enfant** et en fonction de ses réactions, les parents pourront le laisser progressivement seul et pour des temps de plus en plus longs.

L'équipe accompagne aussi les parents au cours de cette séparation qui peut être un moment délicat.

Une professionnelle se détachera afin de s'occuper plus particulièrement de l'enfant afin que, peu à peu, il puisse s'intégrer au groupe d'enfants : elle pourra mettre des mots sur sa venue, le départ du parent et les futures retrouvailles.

Les parents seront attentifs à amener régulièrement, au moins une fois par semaine, leur enfant pour que celui-ci garde ses repères d'un accueil à l'autre.

Si l'enfant possède un « doudou », il sera important pour lui de l'avoir à ses côtés pour l'aider à bien vivre ce changement dans sa vie quotidienne qu'est l'arrivée en collectivité.

4. La vie quotidienne

a. Une journée type à L'Îlot z'enfants



Pour ma propre sécurité, l'équipe installe la crèche avant mon arrivée.

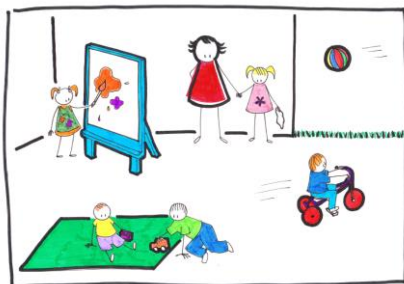


Pour m'aider à faire la transition avec ce que je vis à la maison, mes parents m'accompagnent dans les différents espaces de la structure, rangent mes affaires dans les espaces dédiés et échangent avec l'équipe les informations utiles pour que je passe une bonne journée.



L'équipe m'accueille en me proposant de jouer librement avec le matériel mis à ma disposition.

Elle accompagne mes émotions liées à la séparation.



À partir de 10h l'équipe me propose des temps d'activités de découvertes, manuelles ou psychomotrices. Elle est donc moins disponible pour accueillir d'autres familles à ce moment là.



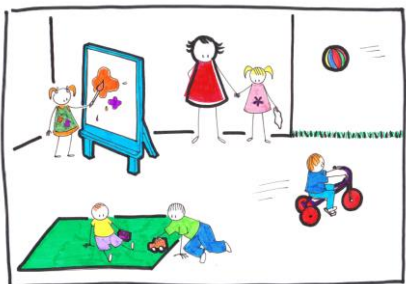
Les repas sont servis de façon collective vers 11h45 pour les plus grands. Les plus petits et les bébés mangent à la demande en suivant leur propre rythme et habitudes de la maison.



L'équipe veille à respecter mon rythme de sommeil et me laisse me réveiller quand j'ai assez dormi. Elle m'accompagne + ou - activement pour m'endormir et me couche si possible toujours dans le même lit.



Le goûter est fourni par la structure pour les enfants de + de 18 mois et est servi vers 16h. Les plus petits prennent leur gouter (fournit par leur parent) quand le moment s'en fait sentir.



Après le goûter d'autres activités libres ou encadrées me sont proposées. L'équipe veille à respecter mes besoins et mes souhaits dont celui de ne « rien faire ».



Quand sonne l'heure du départ, l'équipe raconte à mes parents comment s'est passé ma journée et m'aide si besoin à me séparer des petits copains et des jouets de la crèche.

b. Change et propreté

Le moment du change est un **moment privilégié** entre l'adulte et l'enfant. L'intimité de l'enfant doit **être respectée** quel que soit son âge. La structure utilise des gants et des serviettes de toilette en coton.

Notre volonté est de faire du moment de change un temps agréable pour l'enfant où il peut également développer son autonomie. C'est pourquoi il lui est à chaque fois proposé de se déshabiller tout seul, de ranger ses vêtements dans sa panier, de jeter lui-même sa couche ... plus l'enfant est acteur, plus il apprend. Il en va de même pour le change en lui-même. A la crèche on propose à l'enfant un gant de toilette, une serviette pour s'essuyer et de mettre sa couche en étant debout. Bien sur les professionnelles s'adaptent en fonction des capacités de l'enfant et interviennent lorsqu'il est nécessaire. L'enfant maître du déshabillage et de son change, se sent responsabilisé et autonome.

L'acquisition de la propreté pour les plus grands est une étape sensible que nous souhaitons aborder en **collaboration étroite avec les parents** : elle ne doit pas se faire trop tôt car il faut tenir compte du développement physique et psychologique de l'enfant. C'est aux parents de prendre l'initiative de commencer à mettre l'enfant sur le pot ou les toilettes. Ensuite, le relai se fait progressivement dans le quotidien à la crèche. Il y a des moments forts où l'équipe sollicite l'enfant pour aller sur le pot ou sur les WC mais en aucun cas l'équipe insistera de façon démesurée.

Afin de permettre à l'enfant de faire cet apprentissage sereinement, les parents devront mettre à disposition plusieurs tenues de rechange et des vêtements au plus pratique à enlever pour l'enfant.

B. Les principales valeurs de l'équipe éducative

1. La référente bébés et moyens

Pour leur bien être, l'équipe n'accueille que 4 tout petits en même temps. En effet, l'objectif étant l'accueil individualisé, l'équipe a mis en place un système de référente : une professionnelle est détachée plus particulièrement auprès des bébés par demi-journée. Elle gère leur rythme (sommeil, alimentation, change) et leur apporte des moments d'éveil adaptés. Par conséquent, c'est cette référente qui prendra les transmissions à l'accueil de l'enfant et qui les fera au départ de l'enfant.

De même, pour le groupe des moyens (environ 6 à 8 enfants), une professionnelle référente se chargera de l'accueil et du suivi de leur rythme et de leurs besoins, proposera des temps d'activités adaptées entre enfants du même groupe d'âge, pour que petit à petit, au fur et à mesure de l'année, ils intègrent des activités communes avec le groupe des grands.

Pour autant, l'équipe a fait le choix de ne pas séparer les enfants par sections d'âge. En effet, les moments où les enfants sont réunis permettent aux plus petits de découvrir, d'observer, d'imiter les plus grands, et aux plus grands d'apprendre à prendre des précautions, à prendre soin des plus petits, sous le regard attentif des professionnelles.

2. La place de l'objet transitionnel (ou doudou) et de la tétine

Le doudou, aussi appelé objet transitionnel, sert à faire le lien entre la maison et l'extérieur. Il peut prendre des formes variées (peluche, tissu, vêtement, petit objet...)

A la crèche, il va aider à rassurer l'enfant lors des différentes séparations; son doudou qui représente un petit bout de sa maison, de sa famille, va lui permettre de penser à ses parents en attendant leur retour. Le doudou participe au développement psychique et intellectuel de l'enfant. Il

lui permet de trouver les ressources nécessaires à la gestion du manque et de la frustration. Il est indispensable dans les moments difficiles, en cas de chagrin ou de grosse fatigue mais aussi dans les moments forts en émotion (nouvelle découverte, acquisition de la propreté...)

Des pochettes à doudous ont été placées à hauteur d'enfant, qui peut donc le déposer à tout moment lorsqu'il n'en ressent plus le besoin, notamment pendant les différentes activités ou le prendre quand cela est nécessaire.

Grâce à lui, l'enfant apprend à être autonome en conservant un sentiment de sécurité devant de nouvelles situations. Il peut s'appuyer sur SON doudou qui reste SA propriété exclusive et son fidèle compagnon.

En complément ou à la place du doudou, beaucoup d'enfants possèdent également une tétine. Elle permet à l'enfant d'assouvir un besoin de succion, véritable besoin physiologique naturel chez les moins de 3 ans. Cette activité déclenche la sécrétion d'endorphines, l'hormone du plaisir. Elle permet donc à l'enfant de se calmer, de s'apaiser lorsqu'il rencontre une situation de stress (séparation, conflit, frustration...) ou de douleur.

A la crèche, l'utilisation de la tétine se fait en fonction du besoin de l'enfant.

D'une manière générale, l'enfant est encouragé à ranger sa tétine et à s'en passer le plus de temps possible.

L'équipe est à l'écoute de l'enfant, pour qui les cris et les pleurs sont aussi un appel, un outil de communication. Dans un premier temps, l'adulte essaiera de comprendre l'enfant, de le consoler en l'aidant à mettre des mots sur ses émotions. Si cela ne suffit pas, le recours à la tétine pourra permettre d'apaiser l'enfant qui, bien souvent, la laissera de lui-même après quelques minutes.

C'est l'écoute par l'adulte des émotions de l'enfant qui va favoriser le sentiment de sécurité de ce dernier.

3. La sécurité affective

Pour qu'un enfant se sente en confiance, qu'il agisse par lui-même ou qu'il devienne autonome, il faut qu'il soit suffisamment sécurisé. Il s'agit certes de sécurité physique mais également de sécurité affective.

Ainsi le rôle de l'équipe est d'être à l'écoute de l'enfant, afin de lui proposer un environnement riche et sécurisant pour qu'il puisse développer ses capacités personnelles.

L'aménagement de l'espace est donc réfléchi afin de permettre aux enfants de circuler librement dans les différents espaces de la crèche quel que soit son âge et ses capacités motrices.

Dans cet espace sont aménagés des coins thématiques ouverts (cuisine, lecture, motricité, puzzles...) où petits et grands évoluent librement dans un espace non compartimenté, ce qui leur laisse la possibilité de passer d'une activité à une autre à leur rythme.

En ayant un espace ouvert, l'équipe accepte que l'enfant ne soit pas toujours sous son regard. Cette démarche repose sur une volonté de liberté laissée à l'enfant et de confiance en eux et en leurs capacités.

Pour la sécurité affective des enfants, l'équipe a également mis en place un album photo commun à tous les enfants. Cet album fait maison est à leur disposition selon leurs besoins et envies. Il comporte une ou plusieurs photos de l'entourage de l'enfant, des personnes ou animaux qui sont sources de réconfort pour lui.

Ce support est proposé à l'enfant en cas de chagrin, pendant le temps de séparation ou même encore tout au long de la journée lorsqu'il en éprouve le besoin.

C'est aussi un outil de communication pour échanger avec les enfants sur leur famille : connaître le nom des grands frères/sœurs, des animaux domestiques, description d'une image... C'est un réel moment de partage.

« Le sentiment de sécurité de l'enfant s'acquiert si on le laisse libre, au jour le jour, de courir des risques à sa mesure, sans l'empêcher d'en courir, en veillant à ce que les risques qu'il court ne soient pas traumatisants mais le mettent devant un effort dont il sent avoir triomphé quand il y est arrivé, ce dont il faut le complimenter » (Françoise DOLTO)



C'est de l'ensemble de cette prise en charge que découle la sécurité affective de l'enfant favorisant son désir d'autonomie et la construction d'un « moi fort ».

4. Le développement de l'autonomie

Nous accompagnons l'enfant dans l'apprentissage de l'autonomie tout en respectant son rythme, sa personnalité, ses besoins, ses goûts... Pour cela, nous nous appuyons entre autres sur la **pédagogie Montessori**.

Etre autonome ne signifie pas seulement savoir mettre ses chaussures ou son pantalon, c'est prendre conscience de son individualité, tout en se réalisant, en étant acteur de son quotidien, et en respectant les autres. Il est donc clair que l'apprentissage vers l'autonomie n'a pas de finalité.

« L'autonomie n'a de valeur que si elle s'accompagne de la joie de l'enfant du « je peux faire ça moi-même » Une autonomie qui n'obéirait qu'aux attentes et aux besoins de l'adulte de progrès rapides se construirait pour l'enfant sur l'angoisse, sur l'abandon... »*

Plus concrètement, nous mettons l'enfant au cœur de la vie de la crèche, en lui laissant le choix de participer aux activités, en lui laissant la possibilité d'explorer en toute sécurité, en lui laissant le temps d'essayer, en lui laissant le droit de ne pas avoir envie, en lui laissant la possibilité de trouver des solutions par lui-même, en l'encourageant, en étant bienveillant, sans jugement, ni comparaison.

*Judith Falk : directrice de l'Institut Loczy Budapest

Ateliers MONTESSORI :

L'équipe met en place des ateliers inspirés par la pédagogie Montessori. Cette pédagogie vise à l'épanouissement de l'enfant à travers le développement de son estime de soi, son autonomie, le sens des responsabilités, le plaisir d'apprendre, le respect et l'autodiscipline. Les 3 grands principes de cette pédagogie :

- L'esprit absorbant : Selon Maria MONTESSORI (voir biographie en annexe), médecin et pédagogue, l'enfant possède un esprit absorbant, c'est-à-dire qu'il absorbe tout ce qui l'entoure, comme une éponge. Elle considère que le jeune enfant est capable d'apprendre à lire, à écrire, à calculer de la même façon naturelle qu'il apprend à marcher et à parler.
- Le mouvement : Le mouvement favorise chez l'enfant l'assimilation et la mémorisation de nouvelles notions parce qu'il est physiquement acteur de ses apprentissages.
- Les périodes sensibles : Ce sont des périodes où l'enfant est naturellement intéressé par un domaine précis et donc particulièrement réceptif à apprendre tout ce qui concerne ce domaine. (période du langage, de la coordination des mouvements, de l'ordre, du raffinement des sens, du comportement social, des petits objets.)

L'observation est nécessaire afin de ne pas laisser passer ces périodes sensibles où l'apprentissage est facilité par l'envie !

Les ateliers ont pour but de répondre à ces besoins dans une ambiance sereine et sans jugement de la part de l'adulte et sans compétition entre les enfants. Ils ont pour finalité que l'enfant découvre librement ce qu'il est en capacité de faire à un moment donné. Il en va de même de son développement moteur grâce à la motricité libre.

5. La motricité libre

La **motricité libre** est l'un des trois fondements de la pédagogie Loczy, théorie éducative d'Emmi Pikler, pédiatre hongroise (voir biographie en annexe). Elle consiste à laisser libre cours à tous les mouvements spontanés de l'enfant sans les lui enseigner (par exemple : ne pas mettre un enfant assis tant qu'il ne sait pas le faire tout seul...)

Les contraintes empêchant l'enfant de bouger ainsi que les incitations trop précoces à accomplir des gestes non maîtrisés par l'enfant, risquent de retarder son développement ou son autonomie, et altérer sa confiance en lui.

Les grands principes de la motricité libre sont ceux que nous mettons en place

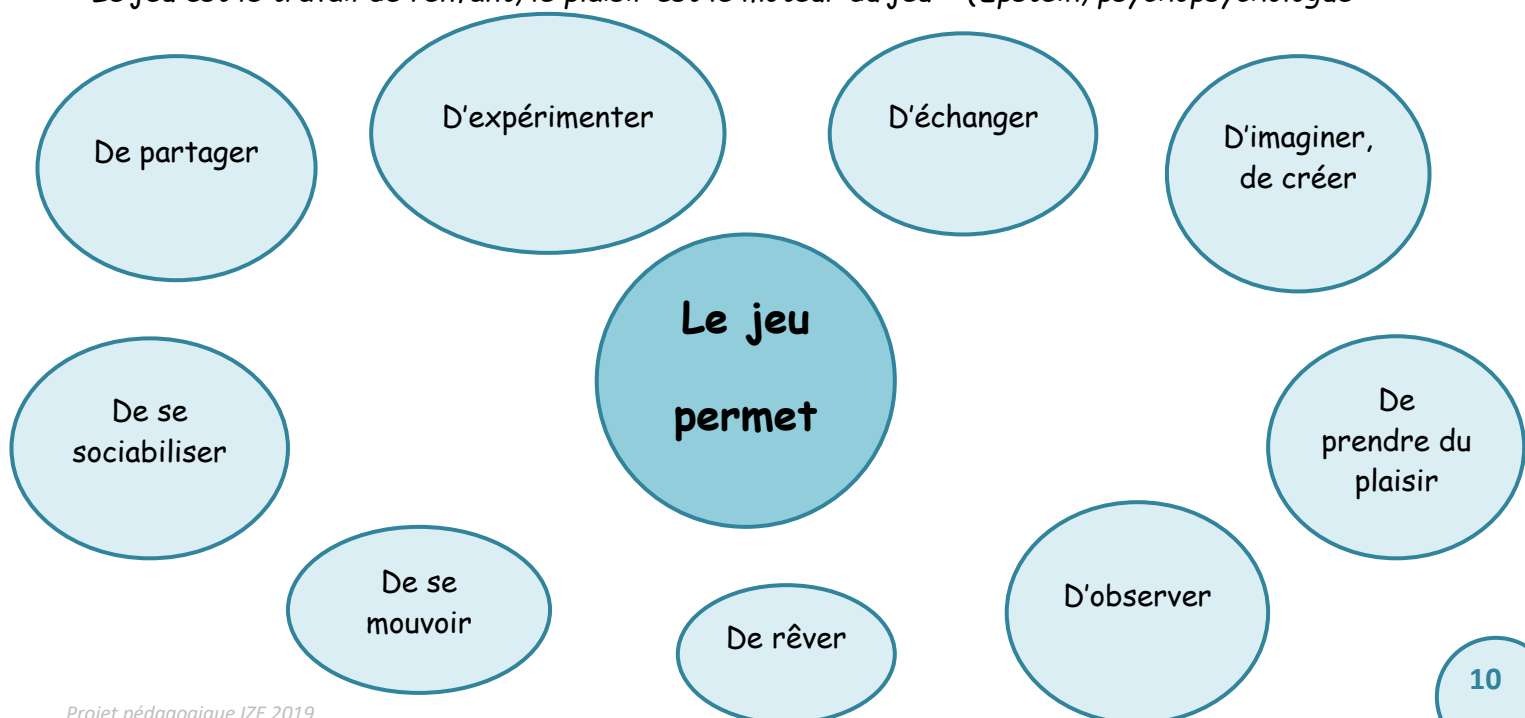
- laisser les enfants libres de leurs mouvements : tenue adaptée, pieds nus (sensations, développement des réflexes, schéma corporel), les mettre dans des positions qu'ils maîtrisent (surtout le dos/ventre) et non imposées, pas de transat ou tout ce qui peut entraver ses mouvements (qui, en plus, renforce la dépendance à l'adulte) sauf pour les repas/digestion/problemème particulier.
- les accompagner : les soutenir par la voix, se mettre à leur hauteur, les aider par des jeux... sans devancer leur développement (les suivre mais non anticiper)
- sécuriser leur espace afin d'intervenir le moins possible (ex : escalier)
- adapter leurs espaces : espace dégagé, tapis plutôt ferme (éviter « tapis de jeu »), pas trop de jouets, jouets qui ont du sens/à manipuler/adaptés
- importance de les faire boire régulièrement

Tous les moments de la journée sont concernés ; par exemple au moment du change pour faire relever un enfant.

6. Les activités libres/ le jeu libre et l'expérimentation

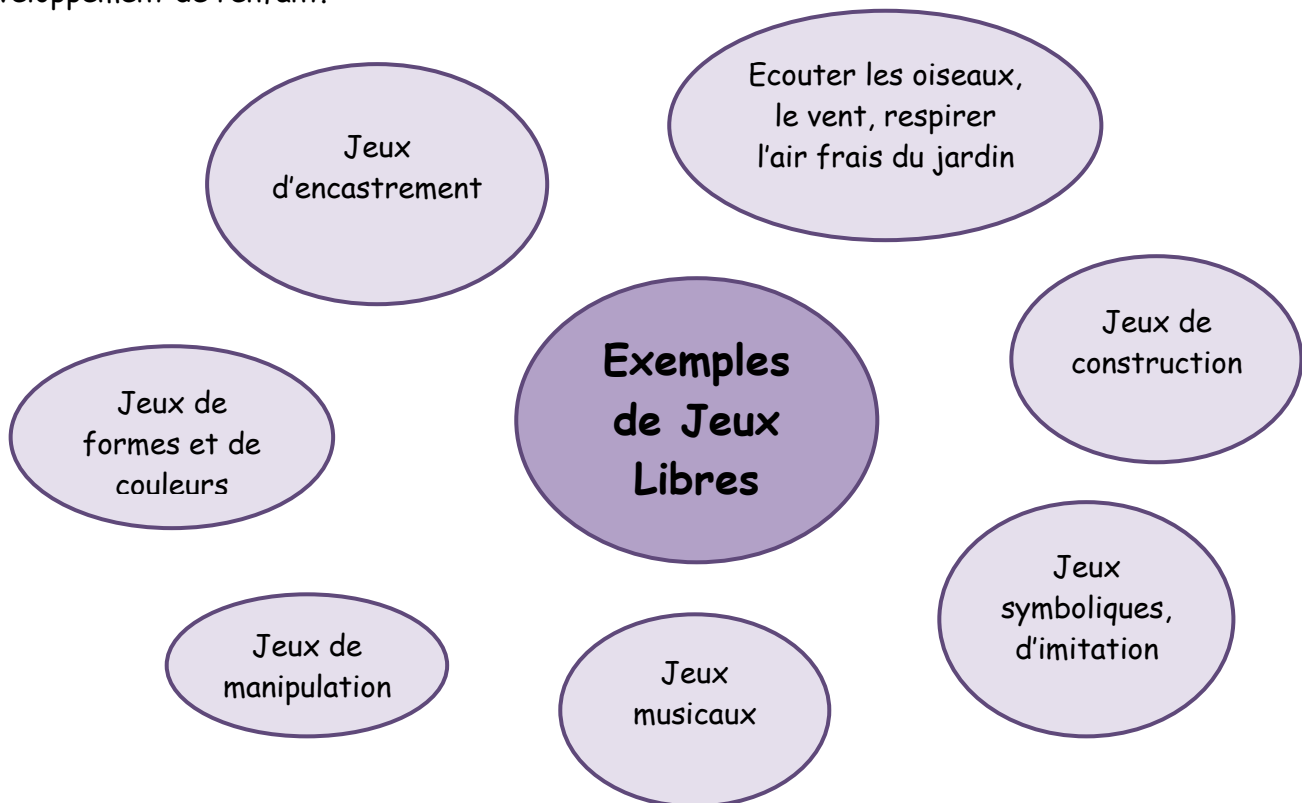
Le jeu aide l'enfant à grandir, à progresser sur les plans affectif, moteur, intellectuel et social. L'activité qu'elle soit « libre » ou « dirigée », doit avant tout être une source de plaisir. Elle permet à l'enfant de développer ses apprentissages et de grandir.

« Le jeu est le travail de l'enfant, le plaisir est le moteur du jeu » (Epstein, psychopsychologue)



Le jeu libre

L'ilot z'enfants offre une palette de jouets et de jeux adaptés aux différentes étapes du développement de l'enfant.



Les activités libres sont aussi importantes que les activités encadrées pour le développement et l'épanouissement de l'enfant. Ce sont des temps pendant lesquels les enfants jouent de façon autonome, en fabricant leurs propres règles, ce qui permet d'extérioriser leurs émotions. Cela leur permet d'expérimenter seul, avec d'autres enfants ou avec l'adulte. Les professionnels sont présents pour veiller à la sécurité des enfants, au respect de chacun et pour participer si les enfants en manifestent l'envie. Ce sont des temps forts d'observation nous permettant ainsi de mieux connaître et accompagner les enfants dans leur individualité.

L'équipe souhaite souligner l'importance « de ne rien faire ». En effet ce sont des moments de pause. L'enfant profite de ces instants pour observer, réfléchir, vivre le jeu des autres par procuration, écouter, être attentif à ce qu'il y a autour de lui (visuellement, auditivement, olfactivement) ou à l'intérieur de lui-même (réfléchir sur ce qu'il pense, ressent, aime faire ou pas...)

L'enfant peut être inactif physiquement mais actif psychiquement.

7. Les séances de relaxation

Suite à un constat d'agitation fréquente à certains moments de la journée, il nous a semblé important de mettre en place des séances de relaxation auprès des enfants afin d'amener un temps de lâcher prise, de détente et de calme. Ces séances sont proposées et non imposées aux enfants.

Pourquoi se relaxer ?

Se relaxer c'est prendre un temps pour se ressourcer, pour penser à son corps ; c'est rechercher un relâchement musculaire, prendre conscience de sa respiration et parfois la ralentir, libérer son

esprit. C'est aussi être attentif à ce que l'on ressent, prendre conscience des sensations provoquées par le mouvement, la respiration, les massages.

Objectifs pédagogiques

La mise en place de ce projet vise plusieurs objectifs :

- Découverte et prise de conscience de son corps
- Prise de conscience de son corps dans l'espace
- Développer le sens de l'équilibre
- Découvertes de nouvelles sensations à travers les massages
- Verbaliser les sensations et émotions ressenties
- Accompagner et développer l'écoute de soi et de l'autre
- Développer le langage
- Communiquer avec l'autre, prendre sa place dans le groupe

Présentation d'une séance

En petits groupes, dans un espace aménagé pour l'occasion avec une musique et lumière approprié pour aider les enfants à se détendre, nous leur proposons des exercices d'étirements, de respiration, de visualisation et des massages ou automassages à l'aide de balles à picots, plumes, huile de massage. Avec l'huile, les massages s'effectuent seulement sur les pieds et les mains tandis qu'avec les balles nous pouvons également masser le dos, les bras et les jambes des enfants. L'objectif étant que les enfants prennent plaisir et s'approprient progressivement ces techniques d'apaisement.

8. La communication gestuelle : le langage des signes

L'utilisation de la Langue des Signes Française en structure d'accueil petite enfance est très répandue en France depuis plusieurs années. Sa pratique est mise en avant pour ses bienfaits autour de la communication avec le très jeune enfant. En 2019, nous avons décidé de le mettre en place à l'îlot z'enfants.

En effet, utiliser le signe de la LSF en complément de la parole, permet à l'enfant qui n'a pas encore acquis le langage d'avoir un recours pour se faire comprendre. C'est une proposition de communication, pas une obligation. Chaque enfant est libre de s'en saisir ou pas. Néanmoins, cette pratique commune à toute l'équipe depuis une formation en intra, est proposée à tous les enfants, peu importe leur âge.

La LSF est une pratique gestuelle mais c'est le corps tout entier qui parle. Lorsqu'une professionnelle signe, elle verbalise en même temps et s'adapte à la hauteur de l'enfant. Ce dernier se sent alors pris en compte dans son individualité.

Suite à notre expérience, nous avons remarqué que même les enfants ayant acquis le langage pouvaient aussi utiliser la LSF pour communiquer avec les plus petits, avec les professionnelles ou lorsque ses émotions débordent. C'est une ressource pour eux.

C'est une réalité, la LSF permet aussi de réduire les frustrations. L'enfant en signant peut faire comprendre à l'adulte son besoin ou ce qu'il ressent. L'adulte va alors avoir une réponse adaptée, l'enfant se sentira compris et s'apaisera progressivement.

Les enfants signeurs prennent la LSF comme une communication ponctuelle. Tout comme le pot représente une étape de l'acquisition de la propreté, la LSF est un tremplin à la parole. Ce n'est pas un frein, uniquement un passage pour communiquer rapidement.

Les signes utilisés sont ceux du quotidien : manger, dormir, doudou, eau, colère, avoir mal, encore, interdit, s'il te plaît, jouer ... Son utilisation reste ludique et adaptée à la vie de tous les jours en crèche. L'intérêt est de signer uniquement les mots forts de sens, pour expliquer à l'enfant ce qu'il se passe, ce qu'on attend de lui, ou lui traduire une émotion qu'il vit ...

Les signes peuvent être utilisés très tôt dans le développement de l'enfant, dès 3,4,5,6 mois... Le plus difficile est peut être de se lancer et de prendre l'habitude de signer tout en parlant. Une fois convaincu des bienfaits de cette communication gestuelle, l'enfant peut très vite enregistrer les gestes et les reproduire. C'est à ce moment là que l'on récolte tous les résultats : une vraie communication avec l'enfant !

C. L'association et son ouverture vers l'extérieur

1. Sorties extérieures et ponctuelles

L'Ilot z'Enfants étant situé dans un cadre agréable, il nous paraît primordial de pouvoir sortir dès que possible avec des sorties dans le parc, à la plage, au marché ...

Ces sorties permettent de changer du quotidien, de découvrir des lieux et des personnes nouvelles. Ce sont des moments privilégiés entre les enfants, les professionnelles et les parents.

2. Bibliothèque de Fouras

L'association adhère à la bibliothèque de Fouras, ce qui permet d'emprunter des livres nouveaux afin d'enrichir les temps de lecture.

De plus, environ une fois par mois de janvier à juillet, un groupe de 4 à 6 enfants de plus de 2 ans se déplace à la bibliothèque pour un temps de lecture libre ou encadré par une intervenante de la bibliothèque.

Cette sortie ne peut se faire qu'avec la participation d'un parent.

Parfois, c'est la bibliothèque qui vient à nous ! L'intervenante vient à la rencontre des enfants de tout âge au sein de la structure en proposant 2 séances de lecture.

3. Ecole maternelle

En fin d'année, l'équipe propose une passerelle avec l'école maternelle de Fouras et Saint Laurent de la Prée. Les enfants, inscrits à l'école, partagent un temps de classe avec les écoliers de petite section, visitent les locaux et rencontrent ainsi leur futur professeur des écoles. Autour d'un goûter, d'un temps de jeux libres, et d'un premier repas à la cantine (avec Fouras uniquement), les enfants prennent un premier contact en douceur avec ce nouvel environnement tout en étant accompagnés de personnes référentes.

Toute l'équipe trouve important ce moment de rencontres et considère l'accompagnement des « grands » à l'école comme un « passage de relais », convaincue que cette passerelle sécurise l'enfant à la rentrée de septembre.

4. Centre de Loisirs Sans Hébergement

Plusieurs fois par an, l'équipe du CLSH (centre de loisirs), invite les enfants à venir les rencontrer pour des activités communes. Une passerelle, sur le même principe que celle avec l'école, a également été mise en place, en général à la fin du mois d'août.

Cela permet aux « grands » qui sont susceptibles d'utiliser ce mode de garde une fois qu'ils seront rentrés à l'école, de se familiariser en douceur avec les locaux et les encadrants, tout en étant accompagnés par une personne référente qui les rassure. Tout comme le lien avec l'école, l'équipe considère cet accompagnement comme un passage de relais sécurisant qui les prépare en douceur à l'après rentrée des classes.

5. ACEPP 17

ACEPP 17 (Association du Collectif Enfants Parents Professionnels de Charente Maritime) est une association départementale qui coordonne les structures parentales et associatives qui y adhèrent. L'équipe, pluridisciplinaire, répond à des missions très diverses en fonction des besoins des associations : aide au montage de projets, aide à la comptabilité, analyse de la pratique, mise en place de formations pour les parents et les professionnels.

Adhérer à l'ACEPP 17 permet de ne pas être isolé et de faire partie d'un réseau, ce qui favorise l'évolution et l'amélioration de l'accueil de l'enfant et de sa famille.

ACEPP 17 propose un centre de documentation ouvert pour tous les adhérents.

6. Assistants maternels

L'association accueille toute assistante maternelle qui le souhaite afin de proposer un espace de socialisation pour les enfants dont elle a la garde et de lui offrir un espace d'échanges avec l'équipe.

7. Formations petite enfance

Chaque année les membres de l'équipe sont questionnés sur leurs envies et leurs besoins concernant les formations professionnelles. Des demandes d'aides spécifiques sont mises en place pour permettre à plusieurs professionnelles de partir en formation. Au-delà des formations individuelles, l'équipe bénéficie selon les besoins de formation en intra : formation LSF, formation incendie, analyse de la pratique ... Outre l'objectif de former toutes les professionnelles en même temps, c'est également un moment de partage et de complicité pour les professionnelles. Ces temps de professionnalisation sont indispensables pour actualiser ses connaissances et acquérir/ développer de nouveaux outils pour l'accueil des jeunes enfants au quotidien.

8. Médiathèque Michel-Crépeau à La Rochelle

Tous les 2 mois une personne de l'équipe va emprunter des livres à la médiathèque de La Rochelle. Notre statut associatif nous permet d'emprunter 40 livres, 10 CD et 10 magazines professionnels. Ces emprunts nous permettent à coût zéro de renouveler sans cesse notre bibliothèque pour les enfants mais également d'emprunter des livres professionnels selon nos besoins.

3. L'espace parent-enfant (EPE): « l'îlot familles »

Ce lieu est ouvert tous les vendredis matins aux parents ou accompagnants de jeunes enfants. Deux salariées de l'association accueillent et répondent à des objectifs spécifiques fixés par la C.N.A.F. et l'Îlot z'enfants.

Nous sommes convaincus de la nécessité d'être deux à entendre, échanger avec les familles présentes. Il est nécessaire à certains moments que les accueillantes puissent échanger entre elles leurs remarques pour mieux accompagner les problématiques que les familles expriment. Des temps spécifiques sont prévus aussi pour que les accueillantes échangent avec la responsable de façon régulière.

1. Objectifs :

- accompagner la parentalité par l'écoute
- favoriser la socialisation des jeunes enfants
- favoriser les échanges entre parents
- orienter éventuellement les familles.

2. Organisation :

Les accueillantes aménagent deux salles pour accueillir les familles. Une salle de jeu libre (dinette, voitures, coin lecture, etc...) avec un « espace café » où les familles peuvent discuter autour d'une boisson chaude et une salle attenante dédiée à la motricité.

L'EPE est ouvert tous les vendredis matins de 9h30 à 11h30 hors vacances scolaires (sauf pour les vacances du mois de juillet). L'accueil est libre, anonyme et gratuit.

L'EPE est avant tout un lieu d'écoute et d'échanges.

Les temps de jeu sont des supports de liens entre les adultes et les enfants et entre les adultes et les accueillantes. Ils permettent aux familles d'échanger leur expérience de parents (éducation, alimentation, éveil, sommeil...) et de partager un moment avec leur(s) enfant(s) hors de la maison.

Un espace de documentation (livres et magazines à emprunter) est à disposition des familles.

3. Partenariat :

- avec la P.M.I. (délégation du conseil général) : invitation aux manifestations ponctuelles, possibilité de relais d'information pour l'ensemble des familles.
- partenariat avec des intervenants ponctuels liés à des problématiques de la petite enfance (autre que la P.M.I.). exemple : diététicien, psychomotricien...

Annexes :

Biographies

Emmi Pikler :

Diplômée de la faculté de médecine de Vienne, Emmi Pikler part s'installer à Budapest où, en 1947, on lui propose de prendre la direction de la pouponnière de Lóczy, créée pour les orphelins de guerre. Elle met alors en place une approche éducative et médicale innovante, en posant comme principes la libre activité de l'enfant, son bien-être corporel, la qualité du soin et la relation privilégiée avec l'adulte qui s'en occupe ('référent'). Très vite, la formidable réussite de Lóczy fait école. Aujourd'hui encore, la philosophie d'Emmi Pikler jouit d'un intérêt grandissant.

Maria Montessori :

Maria MONTESSORI naît en 1870. En 1896, elle devient une des premières femmes diplômées de médecine en Italie.

En 1906, elle crée sa méthode pédagogique pour les enfants d'âge périscolaire dont elle s'occupe.

L'un des points essentiels de la pédagogie Montessori est d'encourager l'autonomie et l'initiative chez l'enfant, et ce, dès le plus jeune âge, d'une part pour faciliter et motiver ses apprentissages et d'autre part pour favoriser son développement en tant que personne. Maria Montessori part du constat selon lequel la motivation de l'enfant pour apprendre est naturelle.

Par exemple, il cherche à ramper, puis à se mettre debout, puis à marcher. Mais, il vient également volontairement vers l'adulte quand il veut de l'aide. Maria Montessori préconise de suivre cette démarche naturelle pour l'enseignement. L'adulte fait une démonstration puis laisse l'enfant reproduire l'opération tout seul.

On résume généralement cela par la phrase bien connue de Maria Montessori : « *Aide-moi à faire seul* ».

Bibliographie

Voici une sélection des livres qui inspirent notre pédagogie

- *Pourquoi les bébés jouent* - Laurence Rameau
- *Les incroyables aventures des bébés : Pour ne plus les regarder de la même façon* - Laurence Rameau
- *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent* - Adèle Faber et Elaine Mazlish
- *De la naissance aux premiers pas : Accompagner l'enfant dans ses découvertes motrices* - Michèle Forestier
- *Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau* - Dr Catherine Gueguen
- *J'ai tout essayé ! Oppositions, pleurs et crises de rage : traverser sans dommages la période de 1 à 5 ans* - Isabelle Filliozat
- *Un bébé à la crèche : pédagogies et neurosciences* - Laurence Rameau
- *L'accueil en crèche* - Boris Cyrulnik

- *L'explorateur nu : plaisir du jeu, découverte du monde* - Jean Epstein et Chloé Radiguet
- *Vivre en crèche : remédier aux douces violences* - Christine Schuhl
- *Réaliser un projet accueil petite enfance* - Christine Schuhl
- *Porter le bébé vers son autonomie* - Anna Pinelli

Adresses Internet (Quelques propositions)

- Site de la Communication non violente : nvc-europe.org
- Les groupes de paroles Faber et Mazlish : latelierdesparents.fr
- REAAP (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents), réseau national créé en 1998 par l'Etat. Ce réseau existe dans chaque département : reaap.com
- Les fiches outils du parent bienveillant : superparents.com
- La parentalité bienveillante : parentalité-bienveillante.com
- Site sur la motricité libre : bougribouillons.fr/motricite-libre/

Extrait du site internet de l'Acepp www.acepp.asso.fr

«Les enjeux de la coéducation » (extraits ; retrouvez l'intégralité du texte sur le site de l'acepp)

Les parents sont et restent les premiers éducateurs de l'enfant.

Les professionnels sont les garants de la qualité de l'accueil et les organisateurs de la vie quotidienne.

Voilà deux principes fondateurs que l'on retrouve dans la charte pour l'accueil de l'enfant de l'ACEPP et qui se déclinent dans les lieux d'accueil du réseau des crèches parentales.

Favoriser la coopération parents professionnel-le-s

Un enfant grandit auprès de ses parents et de sa famille, dans un environnement de plus en plus large qui implique d'autres enfants, d'autres adultes dont des professionnels. [...]

La diversité des pratiques et des modèles introduits, s'ils sont en cohérence, participent alors à une construction identitaire de l'enfant qui intègre l'ouverture sur le monde tout en reconnaissant et valorisant la culture familiale.

Si la collaboration entre parents et professionnels est importante pour l'enfant, elle reconnaît la place du parent dans le lieu d'accueil permettant et encourageant ainsi leur implication non seulement auprès de leur enfant mais également dans la vie collective du lieu d'accueil. Reconnus et valorisés par les professionnels, les parents oseront alors échanger entre eux et avec les professionnels, exprimer leurs attentes et ainsi trouver des réponses plus adaptées à leurs besoins. En écoutant les parents, en connaissant les pratiques familiales, les professionnels peuvent alors plus facilement intégrer ces pratiques dans le lieu d'accueil et ainsi assurer une prise en charge individualisée des enfants.

Comment permettre la collaboration entre parents et professionnels ?

Avant de pouvoir collaborer, parents et professionnels ont besoin de se connaître et pour cela d'échanger des informations. En effet pour exprimer leurs attentes, expliquer leurs pratiques familiales, les parents ont tout d'abord besoin de connaître le lieu d'accueil : son fonctionnement et les personnes qui y interviennent afin qu'une véritable rencontre puisse se faire. L'échange d'informations, la transparence participent alors à la construction d'une confiance réciproque qui est le fondement de cette collaboration. C'est à cette condition que les parents pourront alors prendre dans le lieu d'accueil, une place auprès

de leurs enfants et des professionnels, une place qu'ils auront choisie, qui aura été construite ensemble.

La reconnaissance de leurs modèles éducatifs par les autres parents et les professionnels, de leur place rendue possible dans le lieu d'accueil, leur permet alors de prendre des responsabilités dans le fonctionnement de la vie quotidienne et dans celui de la vie associative.

Qu'est-ce qu'apporte la collaboration parents professionnels ?

[...]Participer à la vie quotidienne et associative est, pour les parents, une occasion de partager leur façon de faire, leurs difficultés mais aussi leurs ressources, et donc de permettre un échange de savoirs qui les valorisent et développent leurs compétences.

[...]

Michelle Clausier,

coordinatrice et formatrice diversité et parentalité Acepp »